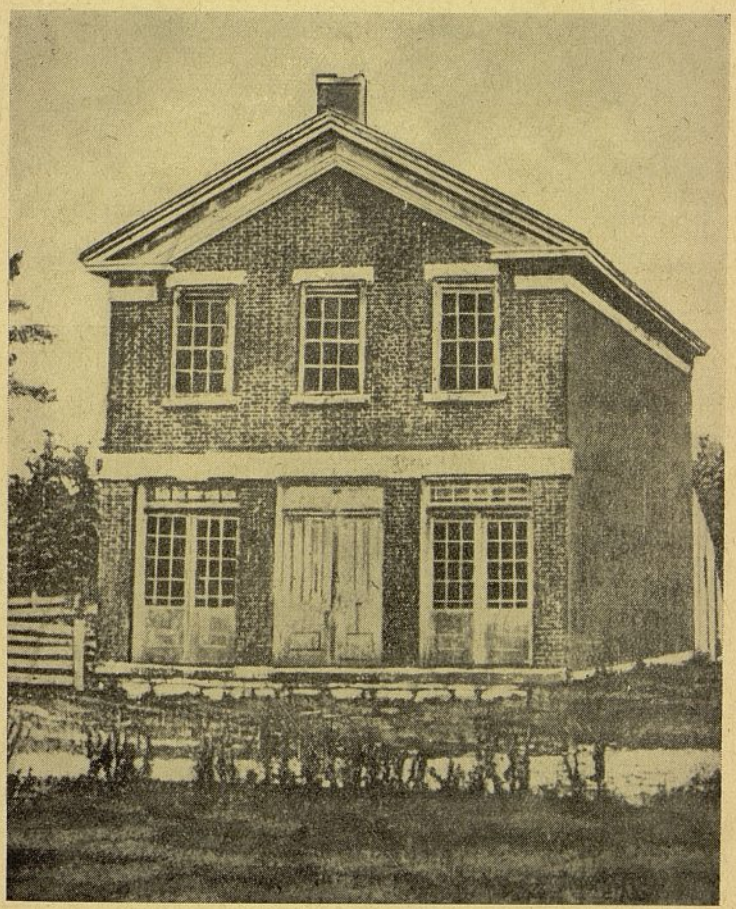
L'ÉTOILE

REVUE MENSUELLE DE LA MISSION FRANÇAISE DE
L'EGLISE DE JESUS-CHRIST DES SAINTS DES DERNIERS JOURS

Mars 1949 Fondée en 1868 No 3



Premier siège de la Société de Secours
(Le Seigneur conçut le Résultat)

L'Etoile

Revue mensuelle de la Mission française
de l'Eglise de Jésus-Christ
des Saints des Derniers Jours

*

Mars 1949.

Rédacteur : James L. Barker.

Sous-Rédacteurs : Calvin H. Evans,
Gaylon Keith Judd.

Siège social : Villa « Le Rivage », Corsier Port, Genève (Suisse).

TARIF DES ABONNEMENTS POUR UN AN :

Belgique Fr. 51.50 — France . . . . . Fr. 300
Suisse Fr. 5.15 — United States and Canada $ 1.20

TARIF MENSUEL : Belgique : Fr. 4.40 ; France Fr. 25 ; Suisse Fr. 0,45

SOMMAIRE :

	Page
Appel à notre génération, par Simonsen	1
Imposteur ou Prophète, par Sonne	2
Les hommes ont vécu, par Clark	5
La Parole de Dieu, par Brown	8
Le Livre de Mormon, par Bennion	16
L'Eglise en Europe	19
Brigham Young	21
En Passant	22

NOTRE CLICHE DE COUVERTURE.

Dans le magasin de Joseph Smith, le 17 mars 1842, se déroula une scène historique : une scène au cours de laquelle fut déclenchée une œuvre dont le caractère bénévole et humanitaire a captivé l'admiration du monde entier. Il s'agissait de l'organisation de la Société de Secours sous la direction du Prophète Joseph Smith. Cette société, en vertu de ses actes généreux et compatissants, s'est conquise une réputation enviable en matière d'œuvres en faveur de l'humanité. Il serait certes difficile de trouver une organisation qui se sait plus déterminée à remplir l'injonction biblique qui précise que la vraie religion « consiste à visiter les veuves et les orphelins ». Que de familles soulagées, que de vies rendues plus gaies. Résultat inévitable d'un effort commun découlant de nobles femmes qui ont pour unique but l'allègement des innombrables maux auxquels l'humanité est sujette. Le Seigneur conçut très bien l'étendue grandiose de ce résultat lorsqu'Il commanda que toutes les femmes de l'Eglise soient amalgamées en société.

APPEL à notre génération.

Par Velma N. SIMONSEN.

S'il arrive un jour que les femmes s'organisent dans le seul dessein d'élever l'humanité, ce sera une force de bien telle que le monde n'en a jamais vu.

Matthew ARNOLD.

Le 17 mars 1842, les femmes de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours s'organisèrent, à l'appel d'un prophète de Dieu, dans le seul dessein d'élever l'humanité ; et, pendant 106 ans, ce fut une puissante force de bien.

En l'année du Centenaire de l'Eglise dans l'Ouest, nous nous sommes souvent reportées à l'œuvre de notre peuple pendant ces cent années, et nous avons trouvé que cette œuvre est grande, et que les femmes non moins que les hommes, ont apporté une contribution importante au développement de l'humanité.

L'œuvre de la Société de Secours, dans la vie publique aussi bien que dans les familles, est la preuve de la puissance de leur foi et de leur dévouement, et fait appel à notre génération, à qui elle doit servir d'exemple.

Aujourd'hui, nous regardons en arrière et en avant. En arrière, nous considérons avec orgueil l'œuvre du passé. Le premier mille est parcouru. En avant, nous espérons trouver l'occasion d'accomplir ce qui doit être l'œuvre de 1949 — le premier pas du second mille. Nous sommes la génération qui parcourra le second mille. L'œuvre de demain sera ce que chacun de nous fera individuellement.

Nous, femmes de la Société de Secours, que pouvons-nous faire aujourd'hui pour mettre en action cette grande force du bien ? Nous n'avons pas besoin d'aller loin pour trouver un champ d'activité : consacrons tous nos efforts à la vie de tous les jours. Jamais dans l'histoire du monde les femmes n'ont été appelées de façon plus urgente à maintenir dans leur intégrité les foyers des Saints des Derniers Jours.

Soyons sûres de comprendre tout l'Evangile et veillons à l'enseigner et à le mettre en pratique dans nos foyers.

Soyons fidèles à l'exemple de nos mères, femmes des pion-

(Lire suite page 24.)

Imposteur ou Prophète.

Par Alma SONNE.

Personne dans les temps modernes n'a émis de plus grandes prétentions que celles de Joseph Smith, le Prophète. La hardiesse de ses déclarations a retenti comme un défi à tous les chefs religieux de son époque. De nombreux biographes ont relevé ce défi et il en est résulté qu'on le considère maintenant, soit comme un prophète, soit comme un imposteur et un blasphémateur. Il y a dans le monde des gens qui l'aiment et des gens qui le haïssent. Des disciples fidèles ont donné leur vie pour la cause qu'il représentait. Ses doctrines ont suscité des discussions passionnées qui sont restées inassouvies, pendant plus d'un siècle. La variété de ses écrits et de ses enseignements fournit un champ inépuisable d'étude et de recherche. Joseph Smith ne redoutait pas l'investigation. Il a laissé des arguments tangibles à l'examen des historiens et des chercheurs. Il avait grande confiance dans la future et complète justification de l'exactitude de ses vues et de la sagesse de ses enseignements.

Il s'attendait à la persécution et à l'opposition. Il avertit ses disciples qu'ils seraient chassés de chez eux vers les Montagnes Rocheuses. Il affronta le mépris, les injures et souvent la violence. Mais il n'était pas effrayé. L'œuvre qu'il avait établie devait triompher. Lorsque le flot de l'opposition atteignit son point culminant, il dit calmement : « Les persécutions peuvent faire rage, la populace peut se rassembler, les armées peuvent se ranger, la calomnie peut diffamer, mais la vérité de Dieu s'avancera hardiment, noble et indépendante jusqu'à ce qu'elle ait pénétré chaque continent, visité chaque continent sous tous les cieux. » Ce ne sont pas là les accents d'un vaincu.

Pendant les trente-neuf années de sa vie, il fut traduit maintes fois devant des cours de justice ; et chaque fois il fut acquitté des charges imputées contre lui. La populace hurla et gronda :

« Si la loi ne peut l'atteindre, s'écrièrent-ils, la poudre et les balles le feront. » Mais Joseph Smith avait établi une alliance avec Dieu. C'était là le secret de sa puissance créatrice et de ses merveil-

leuses réalisations. Il porta ses responsabilités et s'acquitta de ses obligations comme un fidèle serviteur. « S'ils m'ont persécuté, dit Jésus, ils vous persécuteront aussi. » (Jean 15 : 20.) C'est pourquoi il fallait s'attendre à de l'opposition.

A leurs fruits vous les connaîtrez

Qui expliquera le Prophète du dix-neuvième siècle ? Beaucoup ont essayé. Tous ont échoué sauf ceux qui ont accepté les propres explications du Prophète. La plus récente des théories avancées à ce sujet provient de Mr. James Black qui l'expose dans son livre « Nouvelles Formes de l'Ancienne Foi », publié en mai 1948. L'éminent docteur qui « fut pendant longtemps ministre de l'Eglise de l'Ouest de St-Georges, à Edimbourg » confesse « que le Mormonisme est un plus grand problème que la plupart des gens ne l'imaginent. » « Il a fallu un savant extrêmement capable », dit-il, « pour imposer une imposture aussi bien façonnée, pendant plus d'un siècle, au public aussi crédule qu'il soit. » Il déclare plus loin « comment un homme si peu instruit que Joseph Smith a pu inventer un système aussi élaboré de règles et d'idées, à l'aide de nombreuses et intéressantes références historiques, d'ingénieuses spéculations et d'envolées imaginatives, et de plus comment a-t-il pu exposer cela dans un style apparemment étranger à son langage ordinaire et à son degré de culture, voilà le véritable problème », suivant le docteur Black.

Oui, mais cela n'est que l'un des véritables problèmes. Ceux-ci sont nombreux, et chacun d'eux est aussi déroutant pour les critiques sceptiques. Dans son dilemme, le Docteur suggère que « peut-être la seule théorie qui puisse expliquer le phénomène est l'hypothèse psychologique de la « dissociation ou dédoublement de la personnalité », et que Joseph Smith « peut avoir eu la faculté de se rappeler des idées à moitié assimilées par son intelligence normale, et de parler dans les accents et un langage tout à fait différents de sa culture ordinaire. »

Etrange n'est-il pas vrai, que le Docteur Black n'arrive pas à comprendre qu'un prophète « mû par le Saint Esprit » est un individu normal qui s'accroît, se développe et grandit sous l'influence du pouvoir de Dieu ? La psychologie est impuissante à expliquer cela et les dons et les pouvoirs possédés par un tel homme sont bien au-delà de la compréhension bornée de l'homme, quelque savant et érudit qu'il soit.

Charles Francis Potter dans son livre, « L'Histoire de la Religion » règle le cas de Joseph Smith, le Prophète, en le qualifiant de « psychopathologique ». Une telle désignation est l'indice d'une étude négligée et superficielle de la vie et du personnage du Prophète. L'auteur de ce livre, cependant, jette les regards au-delà de la vie du Prophète et considère les fruits de son œuvre dans

les réalisations de ses disciples. « Si nous devons accepter le critère de Jésus, « c'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez », écrit Mr. Potter, « nous devons évaluer le Mormonisme à un très haut prix. » Il attire l'attention sur le degré de culture et de prospérité de l'Utah, et le décrit comme étant « bien supérieur à celui de certains autres Etats de l'Union. » Il rend hommage à leur système éducatif, à leur urbanisation, à leur réussite en agriculture et à la fondation, par les Mormons, « du premier journal et de la première Université à l'Ouest du Missouri. » Il parle de « leurs écoles de premier ordre, leurs sociétés littéraires, leurs théâtres et bibliothèques » et déclare que « la religion ne forme qu'une même trame avec la vie de l'Etat. »

Quel secret profond ?

Il fait mention naturellement de la religion introduite par Joseph Smith, le Prophète, religion qui, d'après Mr. Potter trouve son origine dans l'esprit malade de son fondateur. Ses propres arguments font sauter sa théorie. Comment un esprit obnubilé par le désordre et la tromperie aurait-il pu produire des résultats aussi recommandables après tant d'années ? Quel pouvoir a élevé ces disciples du Prophète à un niveau si enviable et digne de louanges ? Quelle est la profonde conviction qui a animé leur vie et qui les a poussés à lutter pour de plus hauts et plus nobles idéals ? Quel secret profond a décuplé leur imagination et leur a fait entrevoir leur destinée ? D'où sont venus leur courage, leur vision prophétique et leur vaillance, grâce auxquels ils ont réduit en pièces les barrières des préjugés et de la mauvaise volonté ? Un esprit faible ou une personnalité infirme peut-elle guider un peuple à travers les obstacles et les difficultés ? A ces questions, Jésus-Christ a répondu lui-même lorsqu'il a déclaré : « Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtements de brebis, mais au-dedans ce sont des loups ravisseurs. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines ou des figues sur des chardons ? Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits. » (Matthieu 7 : 16 — 17.)

Joseph Smith fut un prophète de Dieu. De même que les autres prophètes, il désira le bien-être et le bonheur de l'humanité, mais ses buts sont restés incompris. Il fut dénigré, persécuté et mis à mort ; mais son œuvre et son témoignage demeurent.

Son influence survivra aux malédictions des méchants et des impies. Elle ne peut être détruite « en couvrant sa mémoire d'épithètes malsonnantes ». Sa religion est le pur Evangile de Jésus-Christ, puisant en substance dans les Saintes Ecritures, et rayonnant dans la vie et les œuvres de ceux qui ont accepté son appel divin. Son nom et sa mémoire sont à jamais gravés dans l'Histoire.

VII. - Les hommes ont vécu avant d'être mortels.

Par le Président J. REUBEN CLARK.

En considérant la question d'où nous sommes venus sur la terre, nous avons vu que les Saintes Ecritures enseignent clairement et que Jésus a Lui-même déclaré qu'Il eut une existence prémortelle avec le Père, qu'Il vécut avec le Père dans l'Eternité depuis le « commencement » pendant des périodes inifiniment longues avant de venir sur terre revêtir un corps mortel.

Si quelqu'un nous demandait quelle signification cela a pour, nous, on pourrait répondre que Christ est le prototype des créatures de Dieu, Il est parfait, même comme notre Père Céleste, car Lui et le Père sont Un (Jean 17 : 21 et suiv.) ; et Il nous engagea à devenir parfaits même comme notre Père dans les cieux est parfait. (Matth. 5 : 48 ; Col. 1 : 28 ; Jacques 1 : 4.)

Si nous voulons être parfaits, nous devons prendre part aussi pleinement que possible aux expériences de vie par lesquelles Il passa Lui-même, en tenant compte de Sa mission suprêmement élevée et de notre appel infiniment plus humble. C'est ainsi que, s'Il eut une existence pré-mortelle, nous devons aussi en avoir eu une, pour que nous ayons pu apprendre du Père, de même que Lui-même l'apprit selon Ses propres témoignages répétés, les principes de l'Evangile et le mode de vie, et nous préparer ainsi à l'existence mortelle.

Il est fondamental dans la doctrine Chrétienne que tout homme mortel a un esprit en lui. Aucun chrétien honnête ne met cela en doute. On peut en donner un seul exemple : Jésus ressuscita des morts la jeune fille du chef de la synagogue, après que ceux qui l'entouraient se furent moqués de Lui, « sachant qu'elle était morte », et Luc raconte que Jésus les fit tous sortir et la prit par la main et l'appela en disant : « Ma fille, lève-toi. Et son esprit revint ; elle se leva à l'instant... » (Luc 8 : 53 et suiv.)

Lorsque Koré et ceux qui s'étaient rebellés avec lui s'assemblèrent devant la tente d'assignation. Moïse et Aaron tombèrent sur leurs visages et implorèrent le « Dieu des esprits de toute chair ». (Nombres 16 : 19 — 22.)

Moïse s'adressa au Seigneur comme au « Dieu des esprits de toute chair », lorsqu'il demanda au Seigneur d'établir un homme comme chef de l'assemblée et que Josué fut choisi. (Nombres 27 : 15

et suiv.)

Paul dit aux Hébreux :

« D'ailleurs, puisque nos pères selon la chair nous ont châtiés et que nous les avons respectés, ne devons-nous pas à bien plus forte raison nous soumettre au Père des esprits, pour avoir la vie ? » (Hébr. 12 : 9.)

Ecclésiaste, le Prédicateur, dit :

« Avant que la poussière retourne à la terre, comme elle y était ; et que l'esprit retourne à Dieu qui l'a donné. » (Eccl. 12 : 7.)

Les Ecritures montrent clairement que nos esprits étaient avec le Père avant notre naissance dans la mortalité.

Jérémie protesta au Seigneur qu'il ne savait parler car il était un enfant, mais le Seigneur le reprit :

« Ne dis pas : je suis un enfant. Car tu iras vers tous ceux auprès de qui je t'enverrai et tu diras tout ce que je t'ordonnerai. Ne les crains point ; car je suis avec toi pour te délivrer, dit l'Eternel. » Et pour montrer qu'Il connaissait Jérémie et ses capacités, le Seigneur lui dit :

« Avant que je t'eusse formé dans le ventre de ta mère, je te connaissais : et avant que tu fusses sorti de son sein, je t'avais consacré, je t'avais établi prohète des nations. » (Jérémie 1 : 4 — 7.)

Paul, parlant aux Ephésiens et aux Thessaloniciens, affirma que le Seigneur avait choisi des hommes « avant la fondation du monde » et « depuis le commencement ». (Eph. 1 : 4 ; Thess. 2 : 13.) Il n'aurait pas pu faire cela, si les êtres choisis n'avaient pas existé depuis le commencement.

Alors que Jésus passait près d'un homme aveugle de naissance, ses disciples Lui demandèrent : « Maître, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? » (Jean 9 : 1 — 2), indiquant ainsi que leur Maître leur avait enseigné que l'esprit de l'homme existait avant la naissance dans la mortalité et que notre condition ici peut être déterminée par notre préexistence.

Preuves scripturales en faveur de la préexistence.

De plus, l'Ecriture sacrée manifeste clairement que le Père et le Fils n'étaient pas seuls dans leur demeure éternelle, mais qu'Ils habitaient au milieu d'innombrables armées célestes ; qu'un grand schisme surgit parmi ces armées ; qu'une partie se révolta contre le Père, sous la conduite de Lucifer, un fils du matin, qui chercha à s'élever au-dessus de Dieu ; qu'une guerre s'ensuivit ; que Lucifer

et ses partisans, un tiers des armées célestes, furent rejetés dehors, dans l'abîme sans fond, devenant le diable et ses anges. La révélation moderne rend tout cela très clair. (Esaïe 14 : 12 ; Luc 10 : 18 ; Apoc. 12 : 3 et suiv., 20 : 2 ; II Pierre 2 : 4 ; Jude 6 D. et A. 29 : 36 ; 76 : 25 et suiv ; Abraham 3 : 27 — 28.)

De ces armées qui suivirent Satan, Jude affirme qu'elles ne gardèrent pas leur premier état, (Judes 6), et Pierre déclara : « Dieu n'a pas épargné les anges qui ont péché, mais Il les a précipités dans les abîmes des ténèbres et les réserve pour le jugement. » (Pierre 2 : 4.) Les Ecritures montrent que ces esprits rebelles ne peuvent pas recevoir légitimement des corps, mais qu'ils cherchent constamment à les voler. Maintes et maintes fois Jésus les chassa hors de corps qu'ils essayaient de posséder. Il fit ainsi avec le possédé dans la synagogue de Capernaüm, qui avait de mauvais esprits déclarant que Jésus était le Très-Saint et le suppliant de les laisser. (Marc 1 : 21 — 28 ; Luc 4 : 31 — 37.) Il fit de même avec ces possédés qui étaient aveugles et muets et qui, après avoir été guéris de Jésus, voyaient et parlaient ; et pareillement avec celui qui était violent et pervers, qui vint à la rencontre de Jésus sur le Mont Hermon (Matth. 17 : 14 et suiv. Marc 9 : 14 — 29 ; Luc 9 : 37 — 43.) Mais dans les deux possédés de légions d'esprits malins, dans le pays de Gergesenes ou Gadarenes, nous trouvons le plus clairement expliquée la raison qu'avaient les mauvais esprits pour entrer dans des corps mortels. Reconnaissant le Christ ,ils demandèrent : « Es-tu venu ici pour nous tourmenter avant le temps ? » Sentant qu'Il allait les jeter dehors, ils le supplièrent de ne pas leur commander d'aller dans la mer, mais d'entrer dans les corps des pourceaux ; Il le permit et les pourceaux se ruèrent alors des pentes escarpées et furent noyés dans la mer. (Matth. 8 : 28 — 34 ; Marc 5 : 1 — 20 ; Luc 8 : 26 — 39.)

Ainsi les Ecritures nous montrent que nous avons vécu avant de venir ici-bas ; que ceux qui furent rebelles dans leur état prémortel n'ont pas de corps ici ; que ceux qui gardèrent leur premier état prennent des corps ici ; que quelques-uns sont choisis avant leur naissance pour leurs œuvres sur cette terre ; que notre vie dans notre état pré-mortel a un effet et une influence sur notre vie ici ; et toute la Chrétienté croit que lorsque nous partons d'ici, notre vie dans l'Au-delà sera heureuse ou malheureuse selon la manière dont nous aurons vécu ici.

Il n'y a aucune place dans ce grand plan, établi dans le Conseil Céleste (Abr. 3 ; Moïse 3), pour cette grosse hérésie, prêchée d'abord par Tertullien, si pas inventée par lui, et qui est encore proclamée par une grande partie du monde sectaire, que nos esprits n'ont pas eu d'existence pré-mortelle, mais qu'ils sont procréés par nos

(Lire suite page 24)

LA PAROLE DE DIEU

Par Hugh B. BROWN.

Nous avons tenté la semaine passée de dire quelque chose par rapport à l'homme, en tant qu'être éternel. Nous nous sommes référés à son droit inaliénable de choisir le chemin de sa vie et à sa responsabilité inévitable pour la conséquence de ce .choix Nous avons présenté qu'une vie plus abondante, semblable à Dieu, la vie éternelle était le but pour lequel tous les hommes devaient lutter à travers l'éternité.

Nous avons brièvement relaté la mission du Messie, avec son objectif, le salut de l'homme, et avons attiré l'attention sur la déclaration du Père, que c'est son œuvre et sa gloire de nous amener à l'immortalité et à la vie éternelle. Avec l'assurance de leur sollicitude active pour nous et avec la promesse que notre libre arbitre continuera dans l'éternité, nous mettant à même de « construire l'échelle que nous gravissons nous recevons un reflet inspiré du royaume éternel des possibilités non encore atteintes.

La connaissance subtile d'un temps sans limite, d'une liberté sans entraves et la possibilité d'un progrès et d'un développement sans fin, donnent une emphase à notre responsabilité comme constructeurs de notre destinée. Avec ce concept vient un désir d'ajuster notre effort et notre travail en harmonie avec les lois éternelles. A cette fin, nous avons constamment besoin de direction, à moins que nous choisissions avec ignorance, le mauvais chemin et que nous souffrions d'un délai précieux ou d'un désastre permanent.

La vie est, dès lors, une grande aventure exigeant une action intelligente, un indomptable courage et une foi inaltérable. De même que dans les voyages plus ou moins importants, nous consultons la carte, la carte marine et la boussole, ou employons des guides expérimentés, de même aussi, dans ce voyage éternel, nous avons constamment besoin d'aide. Celui qui est l'auteur du plan qui rend possible l'aventure de cette vie mortelle, ne nous a pas laissés sans sources accessibles aux bonnes informations. Il y a des cartes géographiques, des cartes de marine et des boussoles, il y a des instructions imprimées et des guides compétents et autorisés. Les informations sont utiles pour le but du voyage, la route la meilleure et la plus sûre, les dangers et les détours le long du chemin à l'égard du but final pour lequel nous luttons. Nous nous référons aux écritures à la fois anciennes et modernes et à la source d'où viennent toutes les écritures.

Dans tous les âges, la révélation divine a été adaptée aux besoins et à la compréhension des hommes. Donner et recevoir des révélations, c'est, dans sa nature, une entreprise coopérative à laquelle deux parties au moins doivent être attachées. Cependant, nombreux sont ceux qui ont pensé à des révélations à venir — sans égard au temps, à la place ou à la compréhension humaine — par dictée directe sans effort de la part de l'homme. L'homme, à ce point de vue, serait simplement une machine à enregistrer. D'un autre côté, quelques étudiants en sciences considèrent que la révélation, s'il y en a une, est seulement le résultat d'une expérimentation humaine et d'une expérience. Dieu n'a rien à faire avec cela. L'homme cherche et découvre et prend crédit de son effort.

La révélation, telle qu'elle est comprise par les Saints des derniers jours, est une communication et cela exige bien entendu, une compréhension intelligente entre les parties entrant en ligne de compte. Il ne doit pas seulement y avoir un Dieu personnel intelligent, capable et prêt à communiquer, mais il doit y avoir quelqu'un assez intelligent et digne de recevoir le message.

La révélation vient en réponse à un besoin ; elle est généralement précédée d'une recherche ardente et du désir d'avoir une direction divine.

Chaque prophète remplit une mission spéciale

Chaque génération qui se sont succédées ont eu besoin d'une révélation spéciale pour rencontrer ses besoins particuliers. Adam a été enseigné pour son propre temps et sa génération, mais si Noé en était resté seulement à ce que Dieu avait dit à Adam, il n'aurait pas été averti du déluge. Ainsi Abraham et Jacob marchaient et parlaient avec Dieu, mais il ne leur fut pas dit, ce dont Moïse aurait besoin pour résoudre le problème des Israélites en Egypte. Josué, Samuel, David, Esaïe, Ezéchiel, Malachie et tous les autres prophètes — venant entre eux — furent guidés par la révélation divine par l'intermédiaire d'agents choisis du Seigneur. Luc nous dit : « Il parla par la bouche de ses Saints prophètes qui ont vécu depuis que le monde commença. » Alors que beaucoup d'entre eux regardèrent en visions prophétiques sur l'avenir, chaque dispensation eut besoin d'une direction spéciale pour accomplir les problèmes sans exemple.

Et lorsque le Maître vint, il s'en référa alors fréquemment à la « Loi et aux prophètes ».

Quelquefois, avec approbation, il appuyait sur le fait que son évangile était nouveau et digne d'intérêt. Combien de fois n'a-t-il pas répété les paroles « Vous avez entendu qu'il a été dit

par les anciens... mais je vous dis... » Il donna les béatitudes comme supplément, à la loi de Moïse et indiqua clairement que d'autres révélations devaient encore venir. « Et Jésus répondit et leur dit : En vérité Elias viendra premièrement, pour restaurer toutes choses. » (Matthieu 7 : 11).

Le Maître promit à ses disciples que le St Esprit viendrait à eux après son ascension, néanmoins quand Lui, l'esprit de vérité sera venu, Il vous guidera dans toutes Vérités... et Il vous montrera les choses à venir. Il me glorifiera : car il recevra de moi et se répandra en vous (Jean 16 : 13 — 14). Le Nouveau Testament est partie de l'accomplissement de cette promesse, car ce fut par le pouvoir du St Esprit qu'il fut écrit, Paul déclare :

« Par révélation, il me fit connaître le mystère... qui est révélé maintenant et à ses Saints apôtres et prophètes par l'esprit. » (Eph. 3 : 3 — 5.) Et de nouveau « Dieu qui, en divers temps et en diverses manières parla dans le passé, par les prophètes à nos pères, nous a parlé en ces derniers temps par son Fils. (Hébreux 1: 1 — 2.)

La foi des Saints des derniers jours en la parole révélée de Dieu est résumée dans ce passage de nos Articles de Foi : « Nous croyons à tout ce que Dieu a révélé, à tout ce qu'il révèle maintenant, et nous croyons qu'il révèlera encore de grandes et importantes choses touchant le Royaume de Dieu ». Partout les chrétiens professent une croyance, « à ce que Dieu a révélé » pourvu que cela ne soit pas d'une date postérieure au premier siècle de l'ère chrétienne. Il semble étrange que les croyants en la Bible doutent du pouvoir ou de la volonté de Dieu de continuer à conduire et à guider ses enfants par révélation comme il le fit pendant toute l'histoire de la Bible. Lorsqu'on leur demande comment la Bible est venue, ils en parlent et disent : « De Saints hommes de Dieu parlèrent selon qu'ils étaient dirigés par le St Esprit. » Mais ils rejettent la pensée que le St Esprit puisse pousser d'autres hommes à parler par son pouvoir.

Scrutez les écritures

Nous croyons qu'il y eut des Saints hommes de Dieu dans d'autres pays qui eux aussi furent poussés par le St Esprit à parler et à écrire et les annales qu'ils nous laissèrent sont les écritures, compagnes de la Bible, certifiant qu'il vit et que Jésus-Christ est le fils unique du Père.

Nous croyons en outre qu'il y a des hommes aujourd'hui qui détiennent la même autorité et sont désignés comme agents de Dieu et que sa divine volonté est communiquée par eux.

Il n'est pas admissible avec raison, et selon notre conception de la justice immuable de Dieu, d'affirmer qu'il veut bénir l'église dans une dispensation avec une révélation actuelle, vivante, de sa volonté, et dans une autre, abandonner l'Eglise à laquelle il donne son nom, pour la laisser vivre le mieux possible, selon les lois d'un âge passé.

Il est vrai que par l'apostasie, l'autorité de la prêtrise peut avoir été retirée de la terre pour un certain temps, laissant les habitants dans une condition de ténèbres avec les fenêtres des cieux fermées sur eux ; mais à ce temps-là, Dieu n'a pas reconnu d'église terrestre comme la sienne, encore moins un prophète pour agir avec autorité, « ainsi dit le Seigneur ». (Voir références pratiques.)

Les apôtres estimaient les écritures comme guide pour la conduite des hommes et l'inspiration de leur vie. Paul dit à Timothée : « Les Saintes écritures... sont en mesure de te rendre sage au salut par la foi... »

Et aux Saints à Rome : « Or tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que par la patience et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance. » (Rome 15 : 4.)

Le Maître nous conseille de « scrutez les écritures... car ce sont elles qui témoignent de moi. » (Jean 5 : 39.) Il étonnait les prêtres et les hommes sages avec sa connaissance des écritures à leur époque.

Dans l'Ancien Testament, nous trouvons de fréquentes références à la révélation future de Dieu : « Et la gloire du Seigneur sera révélée et toutes chairs le verront, car la bouche du Seigneur a parlé. » (Esaïe 40 : 5.)

« C'est pourquoi mon peuple saura mon nom, c'est pourquoi il connaîtra en ce jour que je suis celui qui parle, en vérité c'est moi. Et il arrivera ensuite que je répandrai mon esprit sur toute chair ; et vos fils et vos filles prophétiseront ; vos vieillards auront des songes et vos jeunes gens des visions. Et je répandrai aussi, en ces jours, mon esprit sur vos serviteurs et sur vos servantes. » (Joël 2 : 28, 29.) En vérité le Seigneur Dieu ne fera rien sans avoir révélé ses secrets à ses serviteurs les prophètes (Amos 3 : 7). Où il n'y a pas de vision, le peuple périt (Proverbes 29 : 18).

Les prophètes anciens ont vus nos jours

Nous avons cité, peut-être extensivement, pour appuyer sur le fait que les hommes ont eu accès à la parole de Dieu, comme ses

serviteurs l'ont dit et écrit. Que Dieu ne fasse acception de personne ressort du fait que nous, à cette époque, pouvons être guidés par lui non pas seulement en lisant ce qu'il a dit dans d'autres dispensations, mais en lisant et en écoutant la parole qu'il a donnée par ses serviteurs nos contemporains. Néphi dit : « C'est par l'esprit que toutes choses sont connues des prophètes, lesquelles doivent venir aux enfants des hommes. » (I Nephi 22 : 2.) Et dans cette dispensation, le Seigneur dit de ses serviteurs : « Ils parleront comme ils sont guidés par le St Esprit ; et tout ce qu'ils diront étant guidé par le St Esprit, sera l'Ecriture, la volonté du Seigneur, l'esprit du Seigneur, la parole du Seigneur, la voix du Seigneur, et le pouvoir de Dieu au salut. » (D et A 24 : 5.)

Les prophètes et apôtres des temps anciens ont pu voir par l'esprit de prophétie et en visions, nos jours qu'ils décrivent comme « La dispensation de la plénitude des Temps ». Ils mentionnent que c'est la dispensation finale de l'évangile et qu'elle sera suivie du retour du Messie qui règnera pendant mille ans.

Jean, sur l'île de Patmos, déclara : « Et je vis un autre ange volant par le milieu du ciel, apportant l'évangile éternel pour être prêché aux habitants de la terre et à toutes nations, à toutes tribus, à toutes langues et à tous peuples, disant d'une voix forte : « Craignez Dieu et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue et adorez celui qui a fait les cieux, et la terre, et la mer, et les sources d'eau. » (Ap. 14 : 6.)

Daniel prédit qu'au « temps de ces rois (les rois qui règnent et qui règneront après l'âge de fer, de Rome) le Dieu des cieux établira un royaume qui ne sera jamais détruit. » (Daniel 2 : 44). Et nous lisons dans Habakuk : « Et le Seigneur me répondit et dit : Ecris la prophétie, grave-la sur des tables, afin qu'on la lise couramment, car c'est une prophétie dont le temps est déjà fixé ; elle marche vers son terme et elle ne mentira pas ; si elle tarde, attends-la car elle s'accomplira, elle s'acomplira certainement. »» (Habakuk 2 : 2-3...)

Notre Père céleste n'est jamais oisif dans son œuvre notoire pour notre rédemption. Mais trop souvent, nous sommes sourds et indifférents à son appel.

La petite voix tranquille

Par sa parole et par la poussée de son St Esprit, la lumière et l'inspiration peuvent être acquises par tous ceux qui viennent dans le monde. Ses instructions, ses avertissements et ses admonestations ont trouvé leur chemin dans bien des pays et peuvent être lus en beaucoup de langues. Nous avons l'assurance de son

aide dans les moments troublés ou son inspiration à travers la nuit de combat ou son poteau indicateur sur la colline quand nous avons perdu notre chemin dans la tempête.

Cette aide nous est accessible si nous voulons devenir familiers avec sa parole écrite, si nous prêtons l'oreille au conseil des oracles vivants ou si nous écoutons « la petite voix tranquille ». Nous avons de graves responsabilités car, comme la radio nous l'a enseigné, les appareils de radio sont inutiles sans mesures appropriées des récepeturs. Ainsi, nous devons être en mesure avec l'émetteur, sinon le message ne nous atteindra pas. Le mécanisme de l'esprit est tellement délicat que même notre pensée peut s'interposer avec une bonne réception et une action inconsidérée peut créer un état tel à rendre la réception impossible.

Alma fait la distinction entre l'humilité qui nous est imposée du dehors — par des circonstances extérieures et par l'attitude des autres — et l'humilité née en nous de la foi en ce principe et de l'attachement à ce qu'il représente.

L'Humilité Par Contrainte :

Dans ses sermons aux Néphites, Alma discute d'abord la question d'être « obligé à adopter l'humilité de cœur ». Il entre dans le sujet d'une façon intéressante.

« Je vous le dis : Il est heureux pour vous d'avoir été rejetés de vos synagogues pour apprendre l'humilité et la sagesse, qu'il est nécessaire que vous appreniez. C'est parce que vous avez été chassés, c'est parce que vous êtes méprisés de vos frères, c'est parce que vous êtes d'une extrême pauvreté, que vous avez été conduits à l'humilité du cœur. » (Alma 32 :12.)

Ces Néphites n'avaient aucun mérite à être dans l'état moral où les avait trouvés Alma. Leur humilité — comme l'humilité de beaucoup d'entre nous aujourd'hui — ressemble à la position du mercure dans un baromètre : c'est le résultat de la pression atmosphérique. L'humilité des Néphites était née de la pression de la pauvreté et du mépris social qui était la conséquence ; tout comme notre humilité, à nous, peut devenir plus grande dans les moments de pauvreté, d'insuccès, de maladie, de déclin de nos forces.

Y a-t-il de la vertu à être forcé d'être humble ? Alma répond très justement : Il y a peu ou pas de vertu à être humble par contrainte. Le mérite peut venir de ce qui résulte pour nous du fait d'être humbles. Dans la pauvreté, nous pouvons avoir une nouvelle vision des choses. Nous pouvons envisager le monde sous une nouvelle perspective, en arriver à un sens plus juste des va-

leurs. Voici comme l'exprime Alma :

Et maintenant parce que vous êtes forcés à l'humilité vous êtes bénis. N'arrive-t-il pas quelquefois que l'homme forcé de s'humilier cherche à se repentir. Alors et en toute vérité, quinconque se repent, trouve de la miséricorde ; et celui qui trouve de la miséricorde, et qui persévère jusqu'à la fn, sera sauvé. (Alma 32 :13.)

Le bienfait d'être forcé à l'humilité, comme Alma l'expose clairement et sagement, c'est de chercher à se repentir. Parfois ce n'est pas le cas ; il n'en résulte que de l'amertume et de la dureté de cœur. C'est ce qu'exprime Helaman, fils d'Alma, dans une remarque faite en passant sur l'effet d'épreuves et de souffrances prolongées sur son peuple.

« Mais voici, à cause de ces interminables guerres entre les Néphites et les Lamanites, beaucoup s'étaient endurcis ; et beaucoup d'autres s'étaient amollis dans leurs maux, de sorte qu'ils s'humilièrent devant Dieu, même dans la plus profonde humilité. » (Alma 62 : 41.)

L'Humilité Sans Contrainte :

Il y a une forme de l'humilité qui, selon Alma, a plus de valeur spirituelle que l'humilité où nous sommes amenés par la force des circonstances. L'humilité véritable est un état d'esprit dans lequel nous éprouvons librement et naturellement le désir d'apprendre la vérité. Nous croyons parce que nous désirons croire. Nous sommes humbles parce que nous ne voudrions pas être autrement. Nous sommes convertis au principe lui-même et nous en sommes heureux. Remarquez l'éloge de l'humilité véritable par Alma :

Il nous avertit de ne pas refuser l'esprit de révélation ni l'esprit de prophétie, car malheur à celui qui rejette ces choses. (D et A 11 : 25). Et il promit : « Voici, je parlerai à vos esprits et à vos cœurs, par le St Esprit qui viendra sur vous et qui demeurera dans vos cœurs. » (D et A 8 : 2 — 4.) Trop souvent, nous rejetons son aide par manque de foi. « Combien de fois ai-je voulu vous rassembler », plaida-t-il, « mais vous ne l'avez pas voulu. »

Et ainsi le maître instructeur nous invite à lire les écritures et à apprendre les leçons de la vie par la parole de Dieu. Mais nous devons la lire avec plus qu'un simple intérêt académique si nous voulons progresser spirituellement. Nous devons voir en elle plus qu'une histoire du passé, plus que des choses, cependant merveilleuses, qui furent faites pour nos pères. Les auteurs de ces pages sacrées doivent faire ressortir et changer notre pensée, renouveler nos aspirations, colorer et embellir notre vie quotidienne,

et être une inspiration dans notre recherche d'une vie abondante.

Terminons avec l'estimation d'un savant sur la valeur de la Bible : Henry Van Dryk écrit :

Un qui passe des ténèbres à la lumiere.

« Aucun autre livre dans le monde n'a eu une aussi étrange vitalité, de même qu'un pouvoir étendu d'influence et d'inspiration. Non seulement elle a porté dans les cœurs des divers pays de nouveaux idéals de civilisation, de nouveaux exemples de caractère, de nouvelles conceptions de vertu et d'espoir de bonheur, mais elle a aussi donné une impulsion et une forme nouvelles à l'imagination de l'homme.

« Née dans l'Est et vêtue de la forme et de l'image orientales, la Bible fait son chemin dans tout le monde avec ses pieds familiers et pénètre pays après pays pour se trouver partout. Elle a appris à parler des centaines de langues. Elle va dans les palais pour dire au monarque qu'il est le serviteur du Tout-Puissant, dans les fermes pour affirmer au paysan qu'il est le fils de Dieu. Les enfants écoutent ses histoires avec étonnement et joie, et les hommes sages les méditent comme comparaison dans la vie. Elle a une parole de paix pour les temps incertains, un mot de réconfort pour les jours de calamité, un mot de lumière pour les heures ténébreuses.

Aucun homme n'est pauvre ou désolé qui a ce trésor pour lui-même. Quand le paysage s'obscurcit et que le pèlerin tremblant arrive dans la vallée appelée « Ombre », il n'a pas peur d'entrer, il prend la verge et le bâton des écritures dans ses mains, il dit à un ami et camarade « bonjour » nous nous rencontrerons de nouveau ; et consolé par ce soutien, il va vers le chemin écarté, comme un qui passe des ténèbres à la lumière.

Que Dieu nous aide à apprécier sa parole, qu'elle soit écrite, parlée ou imprimée dans nos âmes, par son esprit, je le prie humblement.

La pensée emporte l'homme hors de la servitude et le conduit jusqu'à la liberté.

Emerson.

LE LIVRE DE MORMON
Guide de la vie religieuse

Par Lowell L. BENNION.

Les Motifs de la Vie Religieuse :

Alma le jeune, pendant une longue période d'effort pour convertir les Néphites lorsqu'il vint comme missionnaire parmi eux, se trouva en présence d'un peuple dépourvu de qualités de cœur. Ils en étaient arrivés à cet état à cause de leur pauvreté. Ils avaient été réduits à l'humilité par l'attitude d'autres peuples qui les méprisaient parce qu'ils portaient des vêtements grossiers.

Alma se réjouit de trouver les Néphites dans cet état d'humilité. C'était une expérience nouvelle et aussi une réponse à sa prière. Il prend cette occasion d'enseigner une vérité simple mais profonde au sujet de l'humilité-vérité qui s'applique avec autant de force à tous les principes de la religion.

« Et si vous, qui êtes contraints à l'humilité, êtes bénis, ne pensez-vous pas que ceux qui s'humilient volontairement, à cause de la parole, seront encore plus bénis ?

» Oui, celui qui s'humilie réellement, qui se repent de ses péchés, en continuant jusqu'à la fin, celui-là sera béni, oui, beaucoup plus béni que ceux qui sont contraints à l'humilité par leur indigence.

» C'est pourquoi, bénis sont ceux qui s'humilient sans y être obligés ; en d'autres termes, béni est celui qui croit en la parole de Dieu, qui est baptisé sans avoir le cœur endurci, sans avoir été amené à connaître la parole, ou même forcé de la connaître avant de vouloir croire. » (Alma 32 : 14 — 16.)

Il y a des limites à l'humilité par contrainte. Elle se teinte souvent d'amertume et de ressentiment. Quand la pression disparaît, elle aussi peut se dissiper, ne laissant que des cicatrices. Il se peut que ce ne soit pas de l'humilité, mais quelque chose d'entièrement différent, comme l'envie, la haine, le désespoir, la confusion, l'insuccès ou la détresse.

L'humilité véritable, sans contrainte, est beaucoup plus désirable. Elle naît spontanément dans l'esprit et le cœur. Elle est pure : elle n'est entachée d'aucune pensée, d'aucun émotion qui soit en contradiction avec elle. Elle est rehaussée par les vertus sœurs, la

compassion et l'amour. La véritable humilité dure parce qu'elle nous donne parfaite satisfaction ; elle produit la paix de l'âme.

La Véritable Vie Religieuse :

L'enseignement d'Alma concernant l'humilité est en harmonie avec l'Esprit de Jésus ainsi que de beaucoup de prophètes qui l'ont précédé et suivi. Sans aucun doute, le Sauveur voulait que notre vie religieuse fût libre et sincère — qu'elle fût sans contrainte et n'eût pas de motif étranger aux principes de la religion que nous professons. — Cela, Il l'exprima clairement lorsqu'Il réaffirma ce grand commandement :

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, de tout ton cœur de toute ton âme et de toute ta pensée. »

Aimons-nous Dieu pour ce qu'il est — Celui qui est la vérité, la justice, l'intégrité et la miséricorde — ou l'aimons-nous à cause de ce que nous voudrions qu'Il fût pour nous ? L'aimons-nous Lui ou aimons-nous les bénédictions que nous espérons recevoir de Lui ?

Entre amis, entre amoureux, de parents à enfants, l'amour est donné librement sans motif égoïste, sans contrainte. C'est la principale raison pour laquelle l'amour satisfait l'âme si profondément et est considéré comme le sentiment le plus profond dans tous les temps et chez tous les peuples. C'est l'expression de la personnalité tout entière. L'esprit et le cœur sont un, unifiés, libérés par l'objet de leur amour.

Parfois notre amour pour Dieu, et encore plus notre amour pour nos semblables manque de cette spontanéité et de cette profondeur que nous sentons pour nos proches. Il se voile d'intérêts personnels. Ce peut n'être pas l'amour, mais le devoir, l'accomplissement d'une obligation, l'observation d'un commandement. Ce peut même être de l'égoïsme.

Examinons un ou deux exemples montrant la différence entre les sentiments religieux professés par contrainte et la foi et l'amour pratiqués pour eux-mêmes. Un chef de scouts demanda un jour à un groupe de jeunes gens :

« Que feriez-vous si vous trouviez cent francs de trop dans votre enveloppe de paye à la fin de la semaine ? »

« Je les garderais, répond l'un. Car je suis mal payé. »

« Je les rendrais au patron, dit un autre. Et peut-être me donnerait-il de l'avancement en raison de mon honnêteté. »

« Je les rendrais au patron, dit un troisième, parce qu'il l'a

peut-être mis là pour voir si je suis honnête. »

De fait, à en juger d'après leurs réponses, aucun de ces jeunes gens ne croyait foncièrement à l'honnêteté, ou peut-être même ne la connaissait. L'un voulait avoir cent francs de plus ; un autre recherchait une récompense ; un troisième avait peur d'être découvert. Aucun n'avait le désintéressement ni la sérénité d'âme d'où découle l'honnêteté.

Qui paie la dîme dans l'esprit qui convient ? L'un la paie parce qu'il serait gêné de ne pas le faire ; un autre parce qu'il craint de « brûler comme de la paille », s'il ne le fait pas ; un troisième croit que c'est un devoir ; un quatrième croit que le Seigneur est le gérant de la compagnie par actions la plus profitable du monde. Le seul qu soit vraiment religieux est celui qui paie la dîme par reconnaissance à l'égard de Dieu et par amour pour l'œuvre accomplie par l'Eglise, et qui ainsi coopère librement et joyeusement à une bonne cause.

LE CHEMIN QUI CONDUIT A LA LIBERTE.

En dépit de la multiplication des moyens de communication, l'homme est ligoté de toutes parts. Généralement, il travaille pour quelqu'un d'autre. Il est obligé d'organiser sa vie d'après son travail. Il faut qu'il tienne son rang parmi ceux de sa classe. Ses obligations de société sont souvent nombreuses et lourdes. Il est harcelé de craintes, de désirs, d'espérances, de besoins. Sa vie manque d'unité, d'intégrité, de libre activité créatrice. Elle ressemble à une courtepointe faite de morceaux sans dessin ni plan.

Ce n'est que dans le domaine de l'esprit — dans les pensées que nous créons, dans les êtres et les choses que nous aimons, dans nos croyances — que nous nous sentons vraiment libres. Jésus le savait, lorsqu'Il dit : « Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous affranchira. »

Il nous a enseigné la vérité qui nous affranchira. Elle ne nous affranchira pas cependant, si notre vie religieuse nous est rendue pénible parce qu'elle est dominée par quelque contrainte extérieure — crainte de châtiment, désir de profit personnel, ou même sentiment du devoir. La religion ne nous affranchira que si, comme l'enseigne Alma, nous apprenons à être de vrais croyants, de vrais disciples de l'Evangile du Christ, si notre vie religieuse procède de l'amour.

Confucius, le grand sage de la Chine, a dit :

« Celui qui aime la vérité est plus grand que celui qui la

(Suite à la page 24)

L'EGLISE EN EUROPE

Présentation de films.

Récolte des succès en Finlande

Les anciens « cinématographiques » qui font actuellement une tournée de la Mission Finlandaise ont remporté des succès encourageants. Les anciens Newell Erickson et John Omer ont projeté des films de 16 mm. 83 fois dans plusieurs des grandes villes finlandaises. Des auditoires enthousiastes, dont le nombre total s'élève à 17.414 personnes, y assistèrent. Dans chaque ville, leur horaire fut surchargé de demandes pour des projections. Une présentation des films au cours du mois de janvier dans la partie suédoise de la Finlande marqua le terme de la tournée. Par déférence aux multiples demandes, il se pourrait que par la suite une nouvelle tournée soit entreprise.

PROGRAMME DU « CHŒUR MORMON » RADIODIFFUSE EN TCHECOSLOVAQUIE

Quatre programmes dans lesquels figura le «chœur mormon», y compris le célèbre orgue du tabernacle, furent récemment radiodiffusés en Tchécoslovaquie. Un parmi eux fut une excellente présentation d'une durée de 50 minutes, tandis que les autres durèrent chacun une demi-heure. Il est probable qu'à l'avenir encore d'autres se feront entendre plus régulièremnt.

L'ACTIVITE REPREND DANS LA MISSION PALESTINE SYRIENNE

Après avoir subi dix-sept jours de loi martiale en Syrie, au cours desquels on avait vu la mise en vigueur de bien des restrictions ennuyeuses, parmi lesquelles figurait l'interdiction formelle de toute réunion nocturne, les anciens à Alep ont pu reprendre une activité plus normale.

LES CONDITIONS EN AUTRICHE AUGURENT DU SUCCES

En dépit du fait qu'il ne se trouve à présent aucun missionnaire en Autriche, le niveau d'activités dans les branches autrichiennes continue à monter. L'assistance aux réunions s'est sensiblement améliorée et les branches sont bien organisées. A la suite d'un redressement économique, les membres y peuvent contempler l'avenir avec plus d'espoir. La pénurie de vêtements de-

vient moins aiguë, vu l'aide des membres suisses. La nourriture grande en teneur calorique reste encore une nécessité urgente.

AVIS IMPORTANT

Pour mieux faire ressortir la position négative que prend l'Eglise envers le communisme et pour mettre en relief la façon audacieuse dont s'oppose cette philosophie à tout semblant des enseignements de la chrétienté, la rédaction de « L'ETOILE » a jugé approprié d'insérer l'extrait d'un article paru récemment dans le journal belge « LE SOIR ».

Nous prions tout particulièrement ceux qui sont encore dans le doute quant à l'influence délétère du communisme de bien vouloir prendre note du suivant :

« A la Commission Culturelle de l'O. N. U., le délégué soviétique a fait rejeter, parce que contestée en U. R. S. S., la proposition que le délégué brésilien avait demandé d'insérer à l'article premier de la Déclaration des Droits de l'Homme :

« L'homme est fait à l'image et à la ressemblance de Dieu. »

La vérité est au commencement de tout ce qui est bon, tant au ciel que sur terre ; et celui qui désire être béni et heureux devrait être, dès l'abord, un chercheur de la vérité.

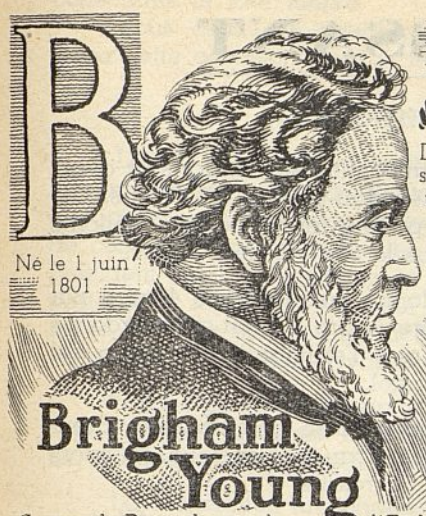
Platon.

Appliquez-vous à vivre en repos, à vous occuper de vos propres affaires et de travailler de vos mains, comme nous vous l'avons recommandé, de telle sorte que vous teniez une conduite honnête aux yeux de ceux du dehors, sans avoir besoin de personne.

I. Thess. 4 : 11-12.

Brigham Young

Second Président de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours



Né le 1 juin 1801

Dans une cabane de bois, foyer d'un ancien soldat naquit un garçon qui fût destiné à devenir un grand et sage conducteur parmi les hommes.

Le patriotisme et la loyauté à Dieu, furent les premières caractéristiques de Brigham,

Brigham fût baptisé dans l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, le 14 avril 1832.

Il avança rapidement et accéda à la position de Président du Collège des Douze Apôtres. Brigham prit le gouvernail de l'Eglise, après le martyr du Prophète Joseph.

La haine engloutit les Saints de tous côtés; Nonobstant celle-ci, brigham parvint à les rallier, de sorte qu'ils purent compléter le temple de Nauvoo.

Le Prophète Joseph avait dit que dans l'ouest serait trouvé un asile pour les hôtes du Seigneur et c'était là où Brigham se détermina à les conduire.

Des hommes dans les ateliers à wagons et aux forges travaillèrent avec une rapidité fébrile.

Conduisant son peuple vers le refuge dans les montagnes rocheuses, Brigham s'embarqua avec 20.000 Saints, le 15 janvier 1846

Bravant les Indiens, bêtes et reptiles, Brigham et ceux qui le suivaient pénétrèrent dans un désert qui ne fut connu avant cette époque-là qu'aux trappeurs et aux hommes de la frontière.

Gravissant la pente laborieuse des puissantes Montagnes Rocheuses, Brigham Young, avec ses intrépides compagnons, contempla la vallée du Grand Lac Salé et énonça les paroles prophétiques "VOICI LE LIEU.

La versatilité étonnante de Brigham, le colonisateur fût vraiment un don de Dieu. Il vit s'élever des villes superbes, grâce à un peuple dont la force et les qualités furent inspirées de la crainte de Dieu. Brigham avait réalisé la vision du Prophète Joseph Smith. Ses dernières paroles, lorsqu'il fut étendu sur son lit de mort furent

Y

Mort le 29/8 1877

"Joseph Joseph !.

EN PASSANT

Lausanne :

La vie dans la branche de Lausanne débuta dans le deuil. Le 18 janvier, Sœur Lucie Dubrez décédait à l'âge de 69 ans. Elle était une charmante Sœur, toujours prête à rendre service, toujours gaie. Elle dirigea pendant longtemps la Société de Secours.

Frère André Jaquier a été ordonné instructeur le 4 avril par Frère Lynn B. Evans. Le 22 août, Frère André Liardet a été ordonné Prêtre par Frère Allen Cornwall. Frère Ferdinand Zbinden a été ordonné Diacre par Frère Louis Baruffol.

La Société de Secours fut réorganisée comme suit : Sœur Rose Jaquier comme Présidente ; Sœur France Puenzieux, Première Conseillère, et Sœur Elvina Liardet, Secrétaire.

La mise à part eut lieu le 24 octobre par les Frères Wallace Bennett, Lynn B. Evans et Allen S. Cornwall.

Nous remercions beaucoup Sœur Edmée Piguet pour le bon travail qu'elle accomplit dans cette société ces dernières années comme présidente.

SERAING.

Le 5 janvier 1949, a eu lieu dans la chapelle de Liège, l'heureux mariage de Frère Célestin Fort et de Victoire Sainte. La bénédiction fut prononcée par le Président Paul J. Devignez.

Les membres et amis de la Branche de Seraing ont souhaité aux nouveaux époux une vie pleine de bonheur et de succès.

BAL VERT ET OR.

Près d'une centaine de membres et amis se pressèrent dans la salle récréative de la Branche de Seraing pour y célébrer dans une ambiance superbement saine et spirituelle, qui fut d'ailleurs égayée par des décors multicolores, le Bal Vert et Or.

Après le tirage au sort, l'honneur de régner sur le bal échut à Sœur Nora Nyns, de la Branche de Herstal. Elle avait pour demoiselles d'honneur Mathilde Aerts, de Seraing, et Henriette Jelinck, de Liège.

Le point culminant de la soirée arriva lorsque furent honorés Frère Célestin Fort et son épouse, dont le mariage venait d'être

consommé le jour même.

Tous ceux qui contribuèrent au succès éclatant que remporta cette occasion, sont à féliciter vivement.

CONFERENCE DU DISTRICT.

LIEGE : Dans la chapelle de Liège, le dimanche 27 février, se convoquèrent près de deux centaines de membres et amis du district belge à l'occasion de la conférence du printemps. Au cours de celle-ci furent entendus les « adieux » de leurs conducteurs, le Président Paul J. Devignez et le Président Roger Dock, qui sont partis avec leurs familles pour l'Amérique le 10 courant. La conférence, dont la date fut avancée d'un mois, afin d'assurer la présence des susnommés, avait pour thème : « Le pain de vie ».

Notons que les orateurs auxquels incomba le devoir d'élargir celui-ci furent favorisés de l'inspiration du Seigneur et l'auditoire fut visiblement touché par leurs paroles.

La conférence fut rehaussée par la présence du Président et Sœur Barker. Les paroles instructives et pénétrantes du Président de la Mission ne manquèrent pas, comme d'habitude, de captiver chaque auditeur.

A la soirée précédente, eut lieu un programme récréatif consacré aux familles Devignez et Dock. Celui-ci fut agrémenté par le concours à la fois musical et théâtral des Branches de Herstal, Seraing et Liège. L'occasion se consomma en la présentation des cadeaux aux invités d'honneur.

Nous souhaitons aux familles respectives une carrière pleine de bonheur et de succès au cours de leur vie qui vient de débuter en Sion.

REORGANISATION DU DISTRICT.

Avec un vote de remerciements aux officiers qui se sont vus obligés de céder leurs places étant donné leur départ en Sion, la nouvelle présidence a été soutenue comme suit :

Président : Daniel KEELER (Missionnaire) ;

Premier Conseiller : Joseph FREDERIC (fils) ;

Deuxième Conseiller : Joseph PULSIPHER (Missionnaire).

Le Chapelle de Liège a été la scène, le 15 janvier, d'une cérémonie funéraire en faveur de M. Antoine Pholien, époux de Sœur Joséphine Pholien, présidente du Comité Généalogique du District belge. Ce dernier, bien qu'il ne fût pas membre, ne manqua jamais de remplir dignement son rôle d'époux et assurer pour sa

compagne une ambiance harmonieuse indispensable à son travail de grande conséquence. Nous présentons nos vives condoléances à Sœur Pholien, ainsi qu'à toute la famille.

(Suite de la page 1)
niers, aux préceptes de l'Evangile, au respect de l'autorité, au devoir familial. Etablissons au foyer la prière de famille. Observons le saint jour du dimanche. Développons la foi, l'amour, la bonne humeur, la paix domestique, la sérénité individuelle. Alors l'esprit du Seigneur règnera en nous, rayonnera de nous, nous élèvera, fera de nous une force de bien, dans notre foyer et dans la vie commune.

(Suite de la page 7)
parents mortels, comme nos corps. (Newman I, p. 262 ; Schaff-Herzog, Encyclopédie de Science Religieuse, voix : âme et esprit.)

Nos esprits ont été créés par notre Père Céleste. Nous avons existé avant de venir sur la terre.

Ainsi tous ceux qui vivent sont sur le chemin de l'immortalité et de la vie éternelle, qui est la gloire de Dieu, à condition qu'ils vivent d'une manière droite, gardant les commandements de Dieu.

Je prie que nous puissions vivre ainsi, et je le fais au nom du Fils, Celui qui est notre avocat auprès du Père.

(Suite de la page 18)
connaît ; et celui qui se réjouit de la vérité est plus grand que celui qui l'aime. »

Citons encore Alma :

« Bénis soient ceux qui s'humilient sans y être obligés. » (Alma 32 : 16.)

Lectures : Alma 32 ; Matt. 6 ;
Doc. et All. 121 : 41 — 46.

Mon Fils, ne méprise pas la correction de l'Eternel et n'aie pas d'aversion pour ses châtiments. Car l'Eternel châtie celui qu'il aime, comme un père châtie l'enfant qu'il chérit.

Proverbes 3 : 11-12.

Les Grandes Ventes :

La Société de Secours organisa deux ventes, l'une au printemps et l'autre en automne avec la collaboration de la S. A. M. et de la Primaire pour la partie récréative.

Le 19 septembre eut lieu la conférence de district de la S.A.M. Les branches de Genève, Neuchâtel, La Chaux-de-Fonds et Besançon y étaient représentées. Pour ouvrir cette conférence, on organisa un bal le samedi soir. Le dimanche après-midi, on assista à la partie spirituelle. De très beaux discours furent prononcés. Sœur Winifred Bowers, présidente de la S. A. M. de la Mission Française : Frère Lynn B. Evans, deuxième conseiller de la mission, et Frère Simond, Président de District, assitaient à cette réunion.

Cette conférence se termina le lundi par une sortie à la tour de Gourze.

Valence :

Frère et Sœur Léon Fargier ont été mis à part comme missionnaire local, le 12 février, par le Président Barker.

Neuchâtel :

Nous informons les membres de la Mission Française du décès de notre Sœur Rose Schütz, survenu le mardi 22 février, des suites d'une longue maladie et de grandes souffrances supportées avec courage.

Notre sympathie va à toute la famille.

Paris :

La Branche de Paris vient de donner, pour la première fois depuis la guerre, son grand bal annuel « Vert et Or ». Ce fut un heureux succès, et cet événement marquera, sans conteste, dans l'histoire de la S. A. M. de la Branche de Paris.

Presque tous les membres et missionnaires étaient présents, ainsi que la plupart des amis que nous comptons à Paris et ailleurs : en tout 130 personnes environ !

La Fête des Valentin et Valentine, prétexte de ce bal, eut lieu à l'American Legion, rue Pierre Charron, le 17 février dernier, dans une salle spacieuse et claire. Le mur du fond était tapissé d'un immense drapeau américain, tandis que celui qui lui faisait face, surplombé d'un petit balcon, était décoré avec des écussons aux armes américaines.

Le bal commença dans une ambiance joyeuse et aimable dont il ne se départira pas jusqu'à la fin. Les disques succèdent aux disques, et les danseurs ne s'accordent aucune trêve. Mais Elder Heugly va imposer une trêve : en effet, il nous présente une délicieuse chanteuse, Adèle Bishop, de chez « Maxim », qui va

interpréter pour nous quelques mélodies américaines et françaises de son répertoire. Elle a chanté « J'attendrai » avec tant de ferveur que le public a été conquis aussitôt et a applaudi vivement.

Après ce tour de chant, les danses reprennent, mais pour quelques instants seulement. Elder Heugly vient d'interrompre la musique, pour annoncer qu'on allait procéder à l'élection et au couronnement de la Reine du Bal «. Vert et Or » pour 1949. La règle du jeu est la suivante : six jeunes filles, choisies pour leur assistance à la S. A. M., et dont les âges se placent entre 18 et 25 ans, auront à choisir un paquet parmi les six qui leur seront présentés. Chaque paquet contiendra une fleur. La jeune fille qui aura reçu la rose blanche sera nommée reine. Les deux jeunes filles qui auront reçu une rose corail seront élues demoiselles d'honneur. Quant aux trois dernières qui recevront un œillet blanc, elles seront déshéritées, mais elles se consoleront vite, sachant que la providence les favorisera la prochaine fois.

Enfin, voici le moment suprême, le couronnement. C'est à Frère Mack que revient l'insigne honneur de sacrer sa souveraine; il pose sur la tête royale une couronne aux couleurs consacrées, vert et or.

C'est alors que, sous les doigts agiles de Maître Borschki retentissent les premières notes d'une brillante valse viennoise. La reine s'efforce de prendre un air aussi digne que possible, comme l'exige son nouveau rôle, et se dirige vers celui qu'elle a choisi pour ouvrir le bal. Les demoiselles d'honneur ont engagé chacune un danseur, et ensuite, un à un, des couples se forment, dansent et se grisent de valse et de musique.

Monsieur Willie Simen interpréta au piano et chanta quelques-unes de ses compositions. La tyrolienne fut également très appréciée et fut en tous les cas une surprise pour tous.

L'invocation fut donnée par Frère Welch, et l'on se sépara sur une impression d'amitié forte et sincère, qui est la base de toute organisation solide et durable.

A tous ceux, à toutes celles qui contribuèrent si largement à la préparation et à la réussite de ce bal, nous disons « merci » de tout notre cœur.

Imprimé en Belgique

H. et J. DEGHAYE, LIEGE.
Rue Bois Gotha, 33, Liège
Téléphone **176.22**